

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-55](#)[Item Marie Moret à François Bernardot, 24 janvier 1895](#)

Marie Moret à François Bernardot, 24 janvier 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (379r, 380v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 24 janvier 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33320>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [24 janvier 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Ne peut accéder à la demande de Bernardot de lui envoyer tous les exemplaires du *Devoir* depuis la fondation de la Société de paix du Familistère car il lui en reste trop peu d'exemplaires. Sur la météorologie à Nîmes et les progrès de Jeanne Dallet en peinture. Sur la brochure de Gide et l'envoi prochain à Bernardot de l'*Almanach de la coopération française*. Demande des nouvelles de Kirquette. Support Le nom du destinataire, Bernardot, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Famille](#), [Librairie](#), [Météorologie](#), [Pacifisme](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Georges](#)
- [Bernardot, Paul \(1883-1896\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Georges](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Paul](#)
- [Société de paix et d'arbitrage international du Familistère](#)

Œuvres citées

- [Almanach de la coopération française : publié par le Comité central de l'Union coopérative des sociétés françaises de consommation, Paris, 1893-1913.](#)
- [Gide \(Charles\), « Professions libérales et travail manuel », *Revue internationale de l'enseignement*, 1895, vol. 29, no 1, p. 16-28.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Mmes 24 janvier 1898

Cher Monsieur,

Votre cordiale lettre du 22nd nous arrive et nous y lisons avec le plus vif intérêt les nouvelles de toute votre famille.

Mais je dois répondre d'abord à la question qui a déterminé votre lettre. Vous me demandez la collection du "Droit" depuis la fondation de la Sté de Droit; il me est impossible de me procurer maintenant le petit nombre qui me reste des exemplaires du "Droit" dans lesquels se trouvent des pages, morceaux détachés, conférences, etc... de J. B. A. Robin qu'on ne peut trouver nulle

part ailleurs. J'ai déjà trop l'année de ces exemplaires pour répondre à des demandes pressantes de collections, etc - je suis sous l'obligation absolue de refuser maintenant; c'est ce que j'ai encore fait tout récemment et pour Bordeaux même.

Pensez que dans nos collections les années les moins fauchées ne dépassent pas 21! Il me est impossible d'acquiescer maintenant ces rares exemplaires.

Je reviens à votre lettre. Qui nous gronde en deux jours de froid et cinq jours d'humidité au soleil, maintenant il fait bon.

Il nous semble voir Georges

grand comme vous le dites
et gardant sur le visage son
beau rayonnement de gaieté.

Vous dites que Paul a des
hauts et des bas, nous avons
toute confiance qu'il finira
par se maintenir dans les
hauts.

Oui, Jeanne continue
ses progrès en peinture et
sa maîtrise est complète
et elle.

Je suis content que vous
ayez lu avec intérêt la
brochure de Gide. Je me
ferai le plaisir de vous
envoyer prochainement
un exemplaire du nouvel
Calmanach cash. 1898
Et Ninouette ? Qui est-elle
devenue ?

380 083

Peuiller, cher Monsieur,
présente à votre famille
et agréer pour vous-même
l'expression de nos meil-
leurs sentiments.

Pour toute la famille

M. Godin